

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection](#)[Édition \*princeps\*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P.*[Collection](#)[1555 V. Sertenas](#) *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*[Item](#)[\[1555\\_Sertenas\\_REP\\_Ep.\]](#) J'avois par quelque tems estimé

## **[1555\_Sertenas\_REP\_Ep.] J'avois par quelque tems estimé**

**Auteurs : Pasquier, Étienne**

### **Informations générales**

Titre de la notice[\[1555\\_Sertenas\\_REP\\_Ep.\]](#) J'avois par quelque tems estimé

Auteur(s) Pasquier, Étienne

### **Informations sur l'édition et sur l'exemplaire**

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

### **Description**

Lettre n°013

### **Les mots clés**

[lettre amoureuse](#)

### **Les relations du document**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Informations sur la notice**

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)  
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière modification le 13/03/2022

---

## R E C V E I L

## T R E I Z I E S M E E P I S T R E .

**I**Auois par quelque tems estimé, que l'amitié que me portiez estoit grande en perfection. Et ce qui m'induisoit à le croire, estoit que la cōmune frequentation que nous auions de l'vn à l'autre, m'auoit fait imprimer ie ne sçay quelle opinion de similitude de meurs, qui se representoient en vous, comme en l'image de moy mesme. Ie ne sçay certainement si cette opinion estoit lors faulse, toutefois l'extreme ardeur de l'amour que i'auois en vous, me l'auoit ainsi fait acroire. Las! quantefois ay-ie deduit non seulement en moy mesme, mais en tout honneste lieu, la plus grande partie de vostre complexion, & nature, la raportant à la miëne! Estimāt qu'il y eut quelque symphatie et symbolization ensemble. Elle est de telle & telle nature (dysoi-ie) & ie n'en suis point abhorrent: Nature l'a voulu embellir de telle grace ou maniere, & parauenture recognoy-ie n'en estre du tout desgarny. Ha combien m'a esté tel pensement agreable! Ie proteste le grand dieu, & appelle en tesmoing celle amitié, laquelle ie sens maintenant se transformer en desdain, si bien souuent ce penser (ores que ce fut vn fantosme, comme depuis i'ay descouuert) ne m'a donné plus de plaisir, que tous les plaisirs de ce monde. Et toutefois dame q̄ i'ay tāt aimée, (amour encore me force de t'appeller par ce nom, bien q̄ tu ne le merites) i'estois telle

ment esblouy, que m'induisant facilement à croire telles cōformitez, ie ne voyois ce neātmoins la grā de diuersité de noz sexes. Ha dames, ie vous suply permettez que i' vse de cette parolle: Ie ne cognoissois vrayemēt que tu estois née femme, femme dy-ie non discordāte de la cōplexion des autres, et preste à te descouvrir telle à la lōgue, cōme l'exemple m'en a fait sage, mais toutefois sus le tard, et à mes propres cousts & despens: Tellement qu'en recōpēse du lōg tēs q' i' ay despēdu apres toy, ne me reste q' penitēce. Et toutefois si fault il que ie le die (mais pourquoy neātmoins le dy-ie ) q' c'est par extreme force qu'il fault que ie m'en repente. Et bien que ie recognoisse à venē d'œil, le tord que tu m'as pour chassé, nō seulement de cette heure, ains depuis le cōmencemēt de mon amour, pendāt quel tēs tu t'es si bien sceu masquer, si m'en retiré-ie cōtre mō cœur & volunté: Laquelle ce neātmoins (puisque c'est vn faire le fault) ie me delibere rāger soubs la conduite de raison: A la charge que si maintenāt ie ne bastis autre chose qu'vn regret dās mon esprit, qu'à la longue ie t'en dresseray vn semblable, encore que pour le present, esblouyēe d'vn sot orgueil, tu n'en ayes cognoissance.

QUARTORZIESME EPISTRE.

**I**E m'en desdy ma dame, ie m'en desdy, et ne croy point q' tel blaspheme entra iamais en mō esprit qui n'eus oncques en la pensēe, si non vous faire